

Avec sa startup Aquagreen, lancée à Rougemont dans le Doubs, il y a seulement un an, cet amoureux des plantes propose des solutions simples et durables en faveur de leur protection, au service des viticulteurs.



Stéphane Franc, styliste des vignes



Première victime d'un réchauffement climatique qui se fait parfois aussi discret que dévastateur, la flore souffre des changements météorologiques brusques et illogiques qui deviennent habituels ces dernières années. « J'observais déjà depuis longtemps les dégâts du gel de printemps sur les plantes, témoigne Stéphane Franc. À cause du réchauffement climatique qui dérègle les saisons, la plante croit que c'est le printemps, alors elle se découvre. Puis une vague de froid arrive et la tue ». C'est tout aussi vrai pour la viticulture - si chère à notre région - la vigne n'étant pas immunisée contre ce problème : « pas de raisin, pas de vin », rappelle l'entrepreneur. C'est à la suite d'une longue expérience de 30 années dans le domaine de la protection des plantes qu'il se lance le défi de trouver de nouvelles solutions « bio et efficaces » pour répondre à cette problématique inquiétante. « Je me suis dit qu'il fallait vraiment faire quelque chose. J'ai décidé de prendre

le problème à l'envers : ne pas chauffer les champs, mais centrer la solution sur la tige de la vigne. » Suivie de près par l'incubateur Deca BFC depuis ses débuts en novembre 2022, Aquagreen et son fondateur ont alors bénéficié de conseils, de formations, « et d'un réseau intéressant permettant de nombreux échanges. Je me suis entouré de compétences scientifiques et d'ingénieurs pour pouvoir trouver la meilleure solution. Finalement, elle consiste en quelque sorte à mettre une doudoune sur la vigne », sourit Stéphane Franc. Cette doudoune, le BioGel, doit défendre la plante du froid sans énergie, sans nuisance, avec une facilité d'utilisation et une efficacité répartie sur plusieurs jours. « L'objectif est de protéger jusqu'à -7 degrés pendant au moins 48 heures avec une seule application. C'est très ambitieux, mais on va y arriver ; c'est obligatoire ! »

BESOIN DE FINANCEMENTS

Alors que le gel de printemps devrait faire son retour dès le mois d'avril, Aquagreen aime-

rait pouvoir déployer ses essais en cas réel. « Nous sommes actuellement en phase de levée de fonds : elle permettra de lancer totalement l'activité. » L'homme, qui travaille seul pour le moment, vise 250.000 euros de financement. « J'ai trouvé la solution et elle fonctionne, se félicite Stéphane Franc, mais ça aurait pu aller plus vite, regrette-t-il. J'aurais pu faire les essais l'année dernière, gagner un peu de temps ». Cela n'empêche pas certains viticulteurs, soucieux de garantir leur production, d'être « très emballés » par le BioGel d'Aquagreen, la startup proposant par ailleurs d'autres solutions ; notamment pour traiter la cicadelle. « Je vise une explosion en 2025, ambitionne l'entrepreneur, avec l'objectif de devenir leader national et européen de la solution anti-gel et contre les maladies des plantes ».

Killian Roblot